



Avant-propos

■ ■ ■ B I O L O G I E , ■ ■ ■ M É D E C I N E
E T ■ ■ P H Y S I Q U E ■ ■ ■ Q U A N T I Q U E ■

Notre société traverse, en cette fin de siècle, un état de crise sans précédent. De dimension universelle, cette crise affecte tous les aspects de notre vie, notre santé, nos moyens d'existence, la qualité de notre environnement, nos relations sociales et familiales, notre économie, notre technologie, la politique et surtout nos valeurs intellectuelles, morales et spirituelles.

Notre monde est confronté à des difficultés considérables. Plus de 15 millions de personnes, pour la plupart des enfants, meurent de faim chaque année et 500 millions d'autres sont sous-alimentées alors que dans les pays riches, dans le même temps, on détruit des produits alimentaires pour soutenir le marché et garantir les profits.

Près de 40% de la population mondiale n'a pas accès au service de santé tandis que, dans notre société industrialisée, nous regorgeons de médecins et de médicaments persuadés que plus nous aurons d'infirmières, de chirurgiens, d'hôpitaux, d'équipements onéreux et ultramodernes, mieux nous nous porterons et mieux nous seront protégés contre la maladie et l'angoisse de la mort. Alors que les carences alimentaires et les maladies infectieuses sont les plus grands fléaux du tiers-monde, les régions industrielles sont, malgré les dépenses considérables en matière de santé, victimes de maladies chroniques et dégénératives, conséquence de l'empoisonnement chimique qui envahit une vie d'abondance. Parallèlement à ces pathologies, la dégradation de notre milieu naturel, la détérioration de notre environnement social et économique, s'accompagnent, sur le plan psychologique de dépressions graves, de schizophrénies et autres désordres psychiatriques. Les signes de cette désintégration sont nombreux : crimes, accidents et suicides, accroissement de l'alcoolisme, abus des médicaments, augmentation de la consommation de drogues dures. Chez les jeunes, on constate une augmentation des enfants ayant des problèmes de scolarité et de comportement. La montée des crimes et des suicides chez les jeunes est alarmante.

Pour bien comprendre cette crise aux multiples facettes, il nous faut disposer d'une perspective écologique que la vision cartésienne du monde ne nous offre

pas. Il nous faut adopter un point de vue plus large et considérer notre situation dans le cadre de l'évolution des connaissances. Cela implique une mutation profonde dans les pensées, les perceptions et les valeurs qui constituent une vision particulière de la réalité d'un monde où tout se révèle intimement imbriqué et dans lequel les phénomènes biologiques, psychologiques, sociaux et environnementaux sont interdépendants.

Nombreux sont ceux qui prennent conscience du péril qui menace notre planète et l'humanité entière et reconnaissent la nécessité d'une transformation sociale, mentale et spirituelle indispensable à la survie de l'Homme. Une littérature abondante ainsi que l'émergence de nombreux courants spiritualistes sont là pour confirmer cette explosion de religiosité.

L'Homme moderne a conscience qu'il se trouve, aujourd'hui, confronté au plus grand défi de son existence. Mais lui suffira-t-il, pour relever ce défi, d'adhérer aux convictions de ces nouvelles écoles de spiritualité qui promettent une nouvelle ère de bonheur, de plénitude et de paix grâce à une modification de la conscience ?

Le syncrétisme qui caractérise ces religions de « l'ère nouvelle » ainsi que leur vision moniste de Dieu, du monde et de l'Homme, basée sur une interprétation particulière, des théories de la physique moderne n'est-elle pas une pure illusion ? Ces courants religieux qui rejoignent les aspirations les plus profondes de l'Homme en proposant une véritable culture qui englobe la vie sociale, familiale, l'écologie, l'éducation et le développement personnel, l'expression artistique et la médecine holistique, semblent réussir là où les religions chrétiennes ont échoué, enfermées comme elles le sont, depuis le moyen-âge, dans des querelles théologiques qui ne répondent en rien aux questions que se pose l'Homme aujourd'hui. Comment comprendre que le christianisme qui est une force de transformation, de révolution, de libération n'ait pas été en mesure de répondre aux besoins de l'Homme moderne ?

Poser les vraies questions, susciter des réflexions lucides pouvant, sans illusion, déboucher sur de nouvelles perspectives d'avenir, tels sont les buts que nous voulons proposer aux lecteurs en présentant ce nouvel ouvrage.

L'auteur.